

décidèrent le prélat à lui prêter son concours : des prières et des processions furent ordonnées à Braine et dans les lieux circonvoisins pour obtenir de Dieu le miracle que réclamait l'infidélité de la juive. Puis, à un jour dit, qui était le mercredi après les fêtes de la Pentecôte, on se rendit en foule à la collégiale de Saint-Yved.

Un religieux du monastère que son éminente piété avait fait choisir pour la circonstance, célébrait solennellement au grand autel de la collégiale la messe du Saint-Esprit. Tous les assistants, dans une émotion indescriptible, suivaient les cérémonies saintes ; les regards attentifs et anxieux ne quittaient pas l'autel : tout à coup, à l'élévation de l'Hostie, le Corps de Notre-Seigneur apparut entre les mains du prêtre sous la forme d'un enfant attaché à la croix. Il n'y eut qu'un cri d'admiration dans la foule : tous, juifs et chrétiens, voyaient très distinctement la merveilleuse apparition ; et les juifs criaient à haute voix : " Nous voyons, nous voyons le Corps même de Jésus-Christ ; il est réellement étendu sur la croix ; c'est vraiment sa propre chair, comme nous l'a tant de fois enseigné madame la comtesse ; nous le croyons de tout notre cœur et nous demandons tous d'être baptisés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, qui par sa grâce et sa miséricorde a daigné dissiper notre aveuglement et notre méchanceté."

Ce fut un triomphe signalé pour le Dieu du Sacrement ; cette manifestation de sa présence réelle en l'Hostie, en même temps qu'elle confirma la croyance des fidèles, ouvrit aux lumières de la foi tous ces cœurs jusque-là rebelles aux sollicitations de la grâce. La jeune fille, dont l'heureuse incrédulité avait été cause du prodige, fut baptisée le jour même ; avec elle, toutes les familles juives de Braine eurent le même bonheur.

Quant à l'Hostie miraculeuse, à la sollicitation de la comtesse et d'après l'ordre des évêques présents, elle fut religieusement conservée dans le calice même où elle avait été consacrée ; on la plaça dans une châsse précieuse, et elle demeura sans aucune altération pendant plus de six cents ans dans le trésor de l'abbaye de Saint-Yved. Toute trace de cette précieuse relique a disparu à la Révolution.

---